

ICONOGRAPHIE JACQUAIRE — Fiche N° 74

Canton : FR Lieu : Franex

Localisation : Chapelle Saint-Nicolas-de-Myre

Dénomination de l'œuvre : retable du Christ et  
des Apôtres

Date : 3e quart du XVe siècle

Dimensions : env. 260 cm



Les Amis du Chemin de Saint-Jacques  
association helvétique

Provenance : .....

Sur une route de pèlerinage : (si oui, réf. carte) .....

Attribution ou style : .....

Technique : .....

Etat de conservation : .....

Restaurations ? : .....

Historique de l'œuvre : .....

Documents : Trésors d'art religieux  
en pays de Fribourg  
Musée historique de

Bibliographie : l'ancien Evêché  
Lausanne - 1982

### Observations

De toute façon, même si la question demeure ouverte, on peut penser que ce monument, de saveur populaire, aux personnalités « un peu rabougries, avec leur corps d'artisans », ne visant ni la beauté ni l'apparat, mais un réalisme prosaïque et rude, est peut-être représentatif d'un goût régional du XV<sup>e</sup> siècle entre le Lac de Neuchâtel et la Broye. Trésors de l'art religieux en pays de Valais

Dans une longue niche horizontale (environ 2,30 m), couronnée de deux pinacles et d'une corniche surmontée d'une croix, les treize personnages traditionnels, reconnaissables à leurs attributs, se groupent deux à deux sous un fenestragé à motifs alternativement flamboyants et rayonnants imitant des dais, et ne laissent qu'une modeste place au Christ, au milieu.

Tout ce qui touche cette œuvre savoureuse est problématique : fonction, attribution, datation, origine même. S'agit-il de la prédelle d'un grandiose retable ou d'un retable même ? Nous penchons, étant donné le sujet et son traitement notamment, pour la seconde proposition. Les datations les plus sérieuses donnent la fourchette 1470/1480, qui est plausible. Où tout le monde s'accorde, c'est pour dire que ce retable n'a rien à voir primitivement avec la modeste chapelle qui l'abrite. On a longtemps pensé qu'il avait été déplacé, à la Réforme, des églises de Combremont-le-Grand ou de Treytorrens, passées au protestantisme, dans leur voisine encore catholique, ce qui est possible. Mais on peut penser aussi, comme le fait H. Schöpfer, que s'il est possible en effet que ce soit une œuvre échappée aux désastres de l'iconoclisme, il se pourrait aussi qu'il s'agisse d'une œuvre récupérée lors de la modernisation d'une église beaucoup plus importante.

Dans cet ordre d'idée-là, il faut tenir compte du fait que le renouvellement du retable de la principale église régionale, Saint-Laurent d'Estavayer, en 1638-1640, s'est fait aux dépens d'un ancien retable représentant justement les apôtres, que les documents attribuent à un certain maître Bérard (qui n'a en tout cas rien à voir avec Erard Küng de Berne) vers 1450, qui fut polychromé ou retouché dans sa polychromie vers 1477 (AC Estavayer, CG 13, c. ville 1449-1450, 12 v. : *libravitor magistro Berardo pro remanencia ymaginis apostolorum posite super magnum altare*, 4 livre 7 s. 6 d. ; CG 21, c. ville (1476-)1477, 12 v. : *P. Collembi pictori qui pinxit apostolos*, 8 fl.).